

BO MANUFACTURE HUBERT.14

M4-like, AK, MP5... Il est dommage de toujours rester dans le classique même si c'est ce que les joueurs sollicitent le plus, mais BO Manufacture nous a habitué à sortir du rang pour proposer des choses un peu différentes...





Hubert.14

Fabricant : Custom BO Manufacture

Distributeur : BO Manufacture

Type : Fusil d'assaut électrique (AEG)

Culasse mobile/recul : non/non

Modes de tir : coup par coup/automatique

Site officiel : bomanufacture.com

Poids : 3.1 kg

- Tir en semi et full auto.

Longueur : de 77 à 100 cm

- Supporte les batteries

Chargeur :

LiPo 11.1V.

Hi cap 400 billes

Prix public constaté :

Puissance :

759€

1.5 joules (405fps)

DU CHANGEMENT, CHECK !

Cette fois ils ont décidé de rendre hommage à la Royale, et plus particulièrement au Commando Hubert, unité d'élite emblématique faisant partie du Commandement des Opérations Spéciales (voir encadré) avec un G36 custom préparé par les petites mains françaises de la startup désormais bien établie dans le monde de l'airsoft. Cette version limitée a 125 exemplaires est proposée en deux déclinaisons : le modèle Compact (G36C) et le modèle Variante, anciennement appelé Export (G36V), que nous vous présentons dans cet article.

EXTERNE, CHECK !

Lorsqu'on parle de SRC à certains joueurs, ils ne peuvent s'empêcher de grimacer, persuadés que la marque n'est pas en mesure de répondre à leurs attentes. Cependant, il se trouve qu'elle propose une bonne finition externe parmi les G36 AEG en ABS disponibles sur le marché. C'est donc cette base qu'ont choisi les ingénieurs BO pour leur custom et que nous découvrons en ouvrant la désormais classique mallette de rangement garnie de mousse, qui contient en outre une tige de nettoyage et un chargeur Hi-cap customisé par une partie en « stippling » (texture granuleuse obtenue au fer à souder).

Rassurez-vous, après une courte période de rodage les chargeurs 95 billes King Arms se sont avérés compatibles avec la réplique, vous ne serez pas obligé de jouer des maracas sur le terrain !

Bonne pioche pourrions-nous dire, car les différentes parties de la réplique ne souffrent d'aucun jeu. L'aspect général et le toucher des matières plastiques sont satisfaisant et malgré quelques traces de moulage, l'ensemble est plutôt convaincant. Un rail supérieur permet de placer n'importe

quel optique compatible, cette version ne disposant pas du tripleur propre à HK. Mention spéciale au loquet de verrouillage de chargeur permettant de recharger très rapidement en actionnant la pièce avec l'index seul (droit ou gauche), le sélecteur de tir est également ambidextre, ce qui ravira nos amis gauchers. Le canon externe et le cache-flammes sont quant à eux en alliage. Niveau marquages, BO s'est inspiré du logo des « Commandos Marines » et a ajouté le calibre des billes de la marque et un numéro





de série unique (ici, le numéro 1). La mention «custom made in France» accompagnée du logo de la marque ornent la plaque moteur. A l'avant de la réplique, un tenon de verrouillage de baïonnette ravira les amateurs de «cut» en partie (c'est rare mais tellement bon!). La réplique est assez imposante avec son mètre de long, mais les plus aventureux d'entre vous pourront jouer crose repliée pour gagner 23 précieux centimètres chers à un certain Rocco S.

La réplique se voit parée d'une peinture personnalisée tigrée verte/beige/marron vieillie artificiellement s'inspirant de certaines photos des opérateurs Hubert. Je préfère les usures naturelles obtenues sur le terrain, mais il faut avouer que pour un collectionneur il est toujours plus intéressant d'avoir un effet «terrain» dès la sortie de boîte.

INTERNE, CHECK !

Comme vous pouvez vous en douter, j'ai démonté la réplique pour en explorer les entrailles et n'ai pas eu de mauvaise surprise.

Si le bloc hop-up métal, le nozzle, la cage moteur, le selector plate spécifiques et la tête de cylindre sont d'origine, le reste de l'interne est composé de pièces Lonex, coque de gearbox incluse. A vrai dire, l'interne du Hubert.14 est quasi-identique à celui de l'AKM.13 que nous avons découverte il y a quelques mois, la couleur rose en moins. Un canon en acier 6.03 Lonex chaussé d'un joint 50° vient couronner le tout.

Le montage des pièces a été fait minutieusement et l'étanchéité est parfaite, du coup

le ressort M100 sort un peu plus de 400 FPS ! Un moteur Lonex high-speed/high torque et des connectiques argent viennent actionner le tout. Comme vous pouvez le constater, rien à voir avec la réplique de base. Le tout pourra être mû par une batterie type stick ou à plusieurs éléments, soit NiMH, soit LiPo qui se glisse dans l'imposant garde-main.

TESTS TERRAIN, CHECK !

Annoncée à 405 FPS et 17 billes/seconde à la LiPo 7.4V, j'ai presque retrouvé les mêmes valeurs lors de mes tests (399FPS de moyenne et 16.5 billes/seconde avec des billes 0.2 Xtreme precision Bio). J'ai également voulu tester la cadence de tir à la 11.1V, en résulte un impressionnant 26 billes/seconde, pas de quoi rougir face aux Marui High Speed !

La réactivité est excellente pour un AEG «classique» et le son en fonctionnement inspire confiance, pas de craquement ni de bruit de perceuse à l'horizon.

Le hop-up fonctionne bien et lève sans



LES PLUS

- Interne aux petits oignons.
- Bonnes performances de tir.
- Compatible avec les chargeurs mid-cap King Arms

LES MOINS

- Réservé aux joueurs/collectionneurs fortunés.
- A jouer en contre-snipe ou à downgrader en sortie de boîte.

PRIX PUBLIC TTC

759 euros



peine n'importe quel grammage de bille testé (jusqu'à la 0.36). La régularité de la trajectoire est bonne et si ce n'était ma maladie de Parkinson et un léger vent, je pense que la vidéo de tir montrerait un groupement encore meilleur à 25 mètres...

En tir tendu, comptez environs 40 mètres à la 0.25 avant de voir la dispersion et la trajectoire se dégrader tout en ayant encore la possibilité de toucher la cible.

Dingchavez



CONCLUSION, CHECK !

Reste la question de savoir si vous devez craquer pour le Hubert.14. Annoncé à 759€, il faut être soit amoureux fou des G36, soit joueur aisé pour s'offrir l'un des 125 exemplaires proposés par BO Manufacture. La très bonne finition de la réplique et son interne parfaitement monté, alliés à de bonnes performances de tir en font un contre-snipe efficace. En effet, avec une puissance de 1.5 joules difficile de jouer en rafale dans la plupart des associations en France. Une fois encore, BO nous prouve qu'il y a un marché du custom et au vu du succès des modèles précédents, le Hubert.14 devrait être rapidement hors stock. En tout cas au risque de passer pour un vendu je ne résiste pas au fait de mentionner que c'est un bien bel hommage pour une bien belle unité de la Marine Nationale que nous propose BO Manufacture.



Hubert et le G36.



Créé en 1947, l'unité, qui fait partie du Commandement des Opérations Spéciales (COS), porte le nom du lieutenant Augustin Hubert, membre du commando Kieffer tué le 6 juin 1944 à Riva Bella (Ouireham). Ce commando est spécialisé en actions sous-marine et tous ses membres sont également chuteurs opérationnels. Armé par environs 100 personnes, Hubert a été déployé sur la plupart des théâtres d'opérations pour accomplir des actions de reconnaissance, de contre-terrorisme ou encore de libération d'otage et de capture de criminels de guerre. BO Manufacture a ainsi voulu rendre hommage à ces militaires d'exception avec cette réplique. Le G36 est utilisé depuis le début des années 2000 conjointement au lance-grenade AG36, mais les évolutions des besoins et des marchés font qu'il sera certainement remplacé sous peu par le tandem HK416/AG416.

SAC ASSAUT DEFCON 5

La marque italienne Defcon 5 a acquis ses lettres de noblesse en créant le camouflage Multiland. Elle produit une large gamme de produits tactiques, mais il lui manquait un sac d'entrée de gamme de contenance moyenne. Ainsi est né l'Assaut, un sac à dos de 40 litres vendu moins de 60 €.

PRIX 59 euros

CONTENANCE environ 40 L

POIDS à vide 1,7 kg

Dimensions du sac rempli :
57 x 50 x 20 cm

Coloris : Multiland, Vegetato, Coyote Tan, OD



Defcon 5 utilise les retours d'expériences d'utilisateurs pour concevoir ses futurs produits.

Avant la sortie de l'Assaut, Defcon 5 ne proposait que le sac Modular. D'une contenance de 60 L, il est vendu un peu moins de 120 €. Trop gros et trop cher pour l'airsofteur, il est taillé pour les professionnels qui partent en OPEX. Au contraire, l'Assaut vise un public qui utilise son sac pour le loisir. Oui guerrier du dimanche, c'est de toi qu'il s'agit. Defcon 5 déploie de gros efforts pour coller aux besoins de son public. La marque se nourrit depuis longtemps des retours d'expériences de militaires français et italiens, elle fait désormais de même avec les joueurs d'airsoft.

CONCEPTION CLASSIQUE

L'Assaut ne révolutionne pas le design du sac à dos. Comme la plupart des sacs militaires, il dispose de quatre poches en plus de son volume principal : une à l'avant, deux sur les côtés et une sur le rabat. Ajoutez à cela deux rangements auxiliaires situés sous le sac et à l'intérieur du rabat. Ces poches portent le volume total du sac à environ 40 L. Si vous laissez la trousse de toilette et la serviette de bain à la maison, c'est largement assez pour un emport de 48h. Le sac se permet une certaine originalité quant à la forme de son rabat, qui rappelle celle d'un œuf. Comme à l'accoutumé, un compartiment pour poche à eau est placé au dos. Des boucles et des



œilletons sont positionnés de chaque côté pour permettre le passage du tuyau. Toutes les poches sont imperméables, le sac est entièrement doublé d'une membrane plastique. Il pèse 1,7 kg à vide, un poids dans la moyenne des sacs tactiques.

Sous le sac, une poche permet de ranger sursac et vêtements de pluie.



LES PLUS

- Le seul sac Multiland d'entrée de gamme
- Emport satisfaisant
- Coutures et matériaux de qualité

LES MOINS

- Quelques problèmes de fermeture Eclair
- Passants MOLLE mal positionnés
- Bretelles peu rembourrées

DES FINITIONS SATISFAISANTES

Pour beaucoup, un produit griffé « made in China » est forcément de piètre qualité. Ce n'est pas le cas. De très bons produits peuvent sortir des usines chinoises, à condition que la marque impose un cahier des charges et un contrôle qualité exigeants. De son côté, l'Assaut n'est ni un produit « cheap », ni un sac professionnel. Il est desservi par des fermetures Eclair parfois capricieuses, mais c'est bien là son seul défaut de finition. Peut-être que ce problème est spécifique au sac que nous avons reçu et ne se retrouve pas sur tous les modèles. Nous ne manquerons pas de vous en informer si tel était le cas. Du nylon balistique 600 deniers compose la plus grande partie du sac. Ses coutures sont solides, elles ne montrent aucun signe de faiblesse sous la tension. En bon sac tactique, l'Assaut dispose d'un panneau velcro et de passant MOLLE. Leur positionnement sous le sac est quelque peu problématique puisqu'il implique que le contenu des poches heurte le sol. Cet emplacement est donc à réserver au textile ou autre matériau non fragile.



Deux panneaux de mousse assurent le confort. Simple et efficace.



Le sac est doublé d'une membrane plastique imperméable.



Les passants MOLLE sont situés sous le sac. Dommage.

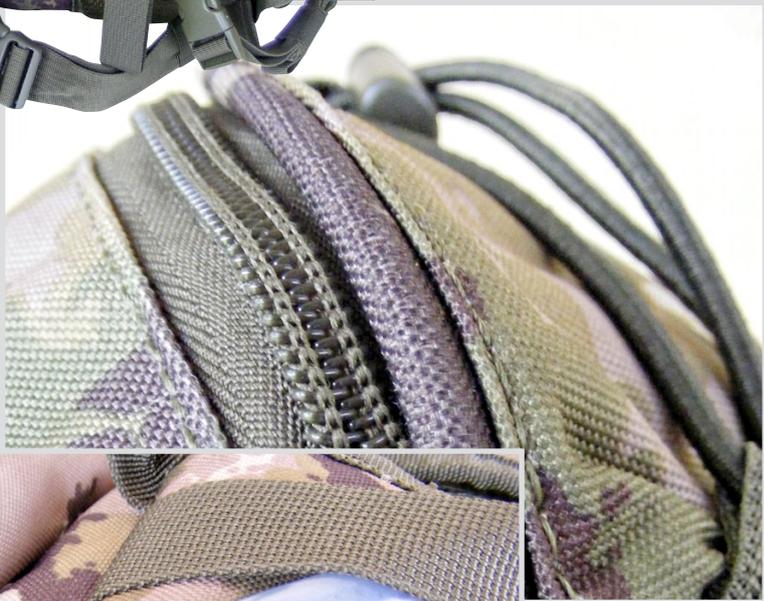




Le Multiland

Non, ce n'est pas du Vegetato que vous voyez sur ce sac. Le Multiland est un motif développé par Defcon 5 à partir du camouflage italien et de couleurs proches de celles du Multicam. Le mélange de ces deux camos est d'une efficacité étonnante dans nos contrées. Defcon 5 a le monopole de la distribution du Multiland et propose, via S&S Tactical, une gamme complète de vêtements et d'équipements dans ce camouflage. Le tout à prix abordable.

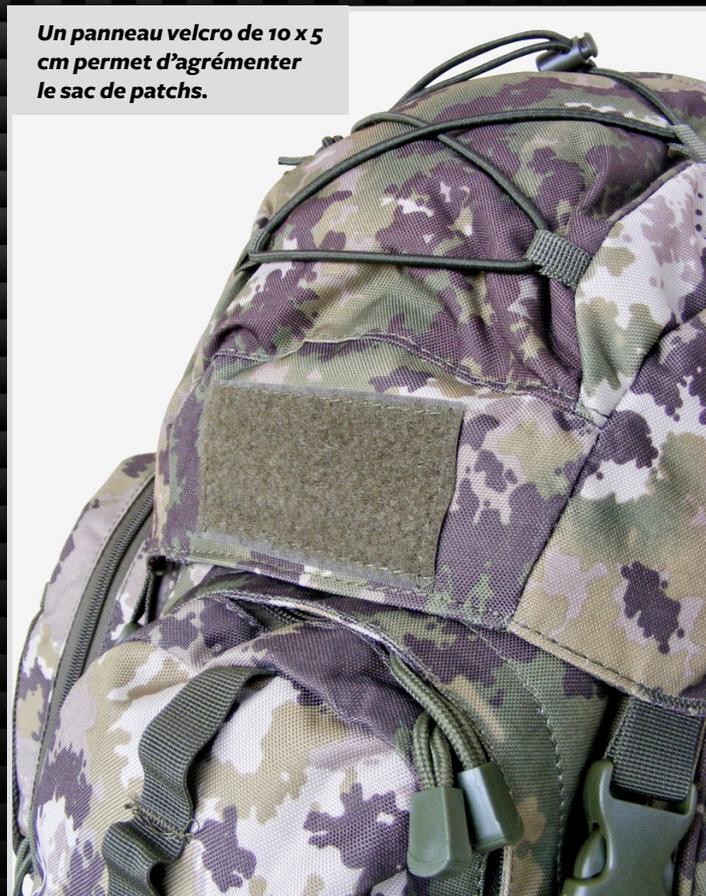
Certaines fermetures Eclair ont posé quelques soucis. Il a fallu forcer pour qu'elles reprennent leur place initiale.



Des œillets pour poche à eau sont disposés des deux côtés du rabat.



Un panneau velcro de 10 x 5 cm permet d'agrémenter le sac de patchs.



CONFORT

Le dos du sac est rembourré avec deux panneaux de mousse recouverte de tissu mesh. Il ne s'agit pas du système d'aération le plus avancé technologiquement, mais le tout fait bien son office. Les bretelles, peu rembourrées, atteignent assez vite leurs limites. Le poids « confortable » varie en fonction des capacités de chacun, mais dépasser les 8 kilos de charge semble difficile. C'est du moins le seuil à partir duquel les bretelles ont commencé à être douloureuses lors des tests. L'Assaut n'a de toute manière pas été conçu pour un emport lourd, comme l'indique l'absence de rappel de charge sur les bretelles. La ceinture lombaire et la sangle de poitrine sont assez accessoires.

L'Assaut est un sac de conception classique adapté aux charges légères. Sa principale force est d'être disponible en Multiland, un coloris dans lequel il ne souffre d'aucune concurrence. Dans d'autres finitions, l'Assaut reste un sac d'un bon rapport qualité-prix. Defcon 5 n'a pas commis de faute et le produit convient bien à la pratique de l'airsoft. Dommage que le modèle testé souffre de quelques problèmes de fermeture Eclair.

IWA 2014 LES AEG EN FORCE

Le 41^{ème} IWA s'est tenu en mars dernier à Nuremberg, en Allemagne.

Les plus grandes marques présentaient leurs nouveautés pour les années à venir. Pour vous faire vivre l'évènement, RED DOT a fait le tour des stands les plus intéressants du salon.



IWA est le plus grand salon européen d'airsoft. Chaque année, les marques y présentent leurs nouveautés. Cette 41^{ème}

édition consacre trois innovations techniques présentes sur la plupart des stands : mosfet, spring release (relâchement du ressort pour protéger la mécanique) et bolt lock (arrêt de la culasse lorsque le chargeur est vide). Le système de changement rapide du ressort se généralise sur les nouvelles répliques. Ces évolutions permettent aux AEG de faire un saut technologique qui les rapproche du réalisme des répliques à gaz. Ainsi, certaines des répliques les plus attendues du salon, Scorpion EVO et Vintorez en tête, sont électriques et disposent des innovations précitées. Le gaz a lui aussi quelques nouveautés à faire valoir. Cybergun promet quelques GBB intéressants dans les prochains mois, au rang desquels le FNX et les deux répliques de la licence Arsenal Firearms. King Arms déploie plusieurs répliques Seconde Guerre en gaz et CO₂, notamment une Thompson et deux USM1. Cet IWA a donc tenu ses promesses. Il confirme que l'airsoft mondial se porte bien malgré les difficultés économiques.

BÉMOL SUR LE GEAR

Les reportages sur les salons sont l'occasion de mettre en valeur les nouveautés et les



produits à venir. Une fois n'est pas coutume, attardons-nous sur les stands qui n'avaient pas grand-chose à proposer au monde de l'airsoft. La marque américaine Blackhawk ! mettait en valeur sa nouvelle gamme de chemises à fleurs pour les professionnels qui opèrent en civil. Dans la même veine, 5.11 dédie une grande majorité de ses nouveautés aux sportifs. L'airsofteur n'est pas gâté mais pourra désormais faire du cross-fit habillé en 5.11 de pied en cape. En revanche, les nombreux produits en Storm Grey, la nouvelle couleur fétiche de 5.11, ont de quoi séduire. Cela ne signifie pas que les marques de gear ont chômé cette année. Certaines se sont quelque peu détournées du marché militaire pour des raisons stratégiques. Dans un autre genre, le stand Magpul était pour le moins réduit. Nous y avons appris, à notre grande surprise, que Magpul PTS avait disparu depuis plus de deux ans. Officiellement, Magpul craignait que des utilisateurs d'armes n'acquiescent des produits destinés

Le revolver à la sauce King Arms.

IWA OUTDOOR CLASSICS 2014

High performance in target sports,
nature activities, protecting people

à l'airsoft, moins chers mais moins solides. Magpul n'a donc plus de section airsoft et n'a rien à voir avec PTS Syndicate. Nous étions passés à côté de la nouvelle, l'erreur est réparée.

UN NOMBRE DE VOLS RECORD

Dernier bémol du salon, la présence accrue de visiteurs non professionnels cette année. Conséquence, plus de vols sur les stands qui n'avaient pas fixé les répliques à leurs supports. Il est tout à fait louable qu'un salon accueille le plus large public possible. Mais l'IWA est censé être un grand rassemblement de businessmen, une plateforme qui permet de rencontrer des commerçants du monde entier. S'il s'oriente vers le grand public, il faut que ce choix soit clair et assumé.

Loïc « Hiro » Gaillard et Ding Chavez

KING ARMS

LE STAND LE PLUS FOURNI

King Arms décroche sans conteste la palme de la marque la plus fournie en nouveautés. Sur son stand, une dizaine de répliques à sortir en 2014. D'abord, les inévitables AS VAL et VSS Vintorez.

Ils ne sont pas aussi bien finis que les modèles G&G mais devraient être vendus moins chers. Par ailleurs, et contrairement à G&G, King Arms proposait bien d'autres nouveautés que son VSS. Troisième AEG du stand, un prototype de SR-3M Vikhr. Encore à l'état de prototype, il arborait un garde-main blanc. Les répliques russes sont donc à l'honneur cette année auprès de la marque Hongkongaise. Deuxième volet des

nouveautés King Arms, une gamme de répliques anciennes en gaz et CO₂ : une Thompson avec chargeur camembert ou droit, un USM1 à crosse pleine ou para, un M1903 ou un Kar 98K. Toutes ces répliques sont blowback et il suffira de changer leur chargeur pour passer du gaz au CO₂. Les amateurs de sniper ne sont pas oubliés puisque King Arms sort un TAC 21, lui aussi disponible en CO₂ et gaz. Enfin, un revolver CO₂ aux lignes futuristes encore baptisé Prototype One, devrait débouler dans nos échoppes d'ici six mois. Pour toutes ces nouveautés, King Arms s'est montré avare en spécifications techniques.



L'USM1 para est l'une des nombreuses répliques gaz et CO₂ présentées sur le stand KA.



Le Vintorez est dans la place.

SAPA-APASHE

DERRIERE DT TECH, CLASSIC ARMY

Dans RED DOT #03, vous avez pu lire la review de la DT-27 de DT Tech. Cette réplique de Stoner LMG a rappelé à certains d'entre vous le modèle Classic Army. Vous aviez vu juste. DT Tech est en réalité une marque sœur de Classic Army. Elle utilise les mêmes répliques de base avant de leur apporter quelques modifications. L'évolution de la situation commerciale de Classic Army permet à SAPA, qui distribue DT Tech, d'utiliser désormais le nom Classic Army sur ses produits. Cela n'implique pas la mort de DT Tech, mais plutôt une évolution de la marque. Elle deviendra une gamme de customs des produits Classic Army. Deux M4 et un G36 sont d'ores et déjà en préparation.

UNE EVIL EN MÉTAL

L'Evil et son poing américain ont marqué les esprits des visiteurs du Shooting and Games Show 2013. La réplique bénéficiera bientôt d'une version métal, même si la fameuse poignée restera en plastique. Elle sera disponible d'ici le mois de juin, nous n'en connaissons pas encore le prix. La version plastique est desservie par un prix plus élevé que les produits concurrents, il faut espérer que la réplique métal soit mieux placée.

ASG

LE SCORPION POUR JUIN

Cette fois, c'est la bonne. Le Scorpion Evo 3, une des répliques les plus attendues de ces dernières années, sortira en juin 2014. Le garde-main, la crosse et le cache-flamme seront les mêmes que ceux qui équipent le vrai Scorpion. La réplique a également été coulée dans les mêmes moules que sa grande sœur et sera faite dans le même polymère. ASG nous a confié avoir travaillé au millimètre près pour reproduire l'ergonomie du vrai Scorpion. Ce soin apporté à la qualité de l'externe se ressent au toucher. Le coupleur de chargeurs et la sangle seront eux aussi des produits CZ. La gearbox de l'Evo 3 sera unique, bien qu'inspirée de la V3 qui équipe les AK. ASG explique ce choix par la solidité éprouvée de ce mécanisme. La réplique pourra accueillir une LiPo en stick, placée dans le haut du corps. Un mosfet, lui aussi fait en Europe, permettra de protéger la gearbox. Il proposera trois modes de tir : semi, burst et full. Le mid-cap de série contiendra 120 coups et activera la fonction bolt catch. Comme sur un GBBR, la culasse restera bloquée en arrière en fin de chargeur. Enfin, le Scorpion dispose d'un système

de changement rapide du ressort. Un ajout appréciable puisque la réplique déploiera jusqu'à 400 fps en sortie de boîte. Reste une inconnue, le prix. Les spéculations à ce sujet vont bon train. Gardons à l'esprit que l'Evo est sans doute la réplique la plus haut de gamme produite par ASG jusqu'à présent. Sa fabrication européenne pourrait aussi jouer sur le prix de vente.

AK X47 : RUSSIAN TACTICOOOL

Avec la sortie de l'Evo, difficile de se faire une place sur le stand d'Action Sport Games. Une réplique est parvenue à s'attirer les faveurs des visiteurs malgré le petit diable de CZ : l'AK X47. C'est une AK King Arms qui a reçu de nombreux ajouts de pièces CAA. La réplique possède notamment une poignée tactique à plusieurs positions, une crosse rétractable, une poignée ergonomique et de nombreux RIS. Enfin, ASG présentait le CZ 75 SP-01 Shadow, dont le prototype a été testé dans RED DOT #05.



ASG proposait aussi une AK customisée par CAA.



Le sélecteur quatre positions de l'Evo 3.



Les coupleurs de chargeurs, comme d'autres pièces de la réplique, seront fournis par CZ.

Sans doute la réplique la plus attendue de cet IWA 2014.

La plupart des éléments de l'Evo sont fabriqués en Europe.

UMAREX

LE HK417 GBBR DEBARQUE

Encore une fois, Umarex a déployé le plus grand stand du salon. Au catalogue du distributeur allemand, nous connaissons le HK416 GBBR. C'est désormais au tour de son grand frère de bénéficier d'une version gaz. Et la conversion semble réussie. Distribué sous licence HK par Umarex, ce 417 VFC a l'un des plus gros kick que nous ayons pu ressentir sur une réplique d'airsoft. La taille de son ensemble mobile n'y est pas pour rien. Umarex proposait aussi un des seuls EBBR du salon, l'ARX 160. La réplique est déjà disponible en magasin et ravira les amateurs de tenues italiennes. Enfin,

la marque allemande présentait le premier MP7 « full scale », lui aussi produit dans les usines VFC. Pourquoi les fabricants n'ont-ils sorti que des MP7 plus petits que le vrai jusqu'à présent ? Le premier MP7 du marché, produit par Marui, n'a pas été conçu sur la base du vrai pistolet mitrailleur de HK. Les ingénieurs japonais ne possédaient pas l'arme de référence et ont dû en extrapoler la taille à partir de photos. Un processus qui explique la différence de taille entre les MP7 construits par la suite, basés sur le Marui, et le MP7 sous licence HK de VFC.



Un 417 GBBR : vous en rêviez, Umarex l'a fait.

SPARTAN IMPORTS

LE WATER TRANSFER À L'HONNEUR

Le distributeur de répliques haut de gamme Spartan présentait plusieurs modèles travaillés au water transfer. Ce procédé, très en vogue dans l'hexagone, permet d'obtenir un motif très propre sur tous types de surfaces. Il est souvent moins long à appliquer qu'une peinture, ce qui le rend moins coûteux et plus facile à reproduire en série. Spartan a choisi le Kryptek Highlander pour habiller son Scar H, issu des usines VFC et sous licence FN Herstal. Le Hi-Capa 5,1, l'un des produits phares de Spartan, jouit lui aussi d'un passage au water transfer. Il sera disponible en plusieurs coloris, dont un Kryptek aux motifs réduits pour plus de lisibilité sur les petites surfaces. Le Hi-Capa est aussi disponible en divers coloris, cette fois peint à l'aérographe. Toutes ces répliques seront distribuées en quantités limitées.



FN Scar en Kryptek Highlander.

RED WOLF

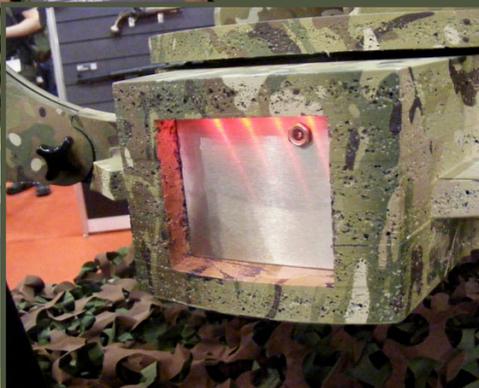
UN DRONE SENTINELLE BIENTÔT SUR NOS TERRAINS

La bête...



Selon Red Wolf, l'œil de la sentinelle peut voir jusqu'à 50 mètres dans le noir.

Un tir sur cette plaque métallique mettra le drone hors-jeu.



Un monstre à trois pattes s'est emparé du stand Red Wolf. Produit par Beltec, l'Armed Sentry Unit vous permet de piloter votre réplique à distance. Il s'agit d'une plateforme fixe équipée d'une caméra sur laquelle il est possible d'adapter toute réplique qui possède un rail RIS. Ceci jusqu'à une limite de 35 kg. L'ASU se pilote à l'aide d'un boîtier-télécommande qui retransmet en direct ce que voit la caméra. Cette dernière est infrarouge et permet de voir jusqu'à 60 mètres une fois la nuit tombée. Ce drone est-il antijeu ? Pas forcément. Il dispose à sa base d'une plaque de métal d'une quinzaine de centimètres de côté. Un tir sur cette zone averti l'opérateur, qui n'a plus qu'à respawnner son jouet. Une précédente version de l'ASU était programmée pour tirer automatiquement sur toute cible mouvante. Mais le drone s'en prenait aux joueurs out. De plus, l'intelligence artificielle n'aurait pas épargné votre visage et aurait pu tirer sur des passants extérieurs à la partie. Le prix de l'ASU est de 3 000 \$ (environ 2 160 €), auquel il faudra vraisemblablement ajouter les frais de port et de douane. Non, n'espérez pas passer entre les mailles du filet avec un engin pareil.

VOODOO TACTICAL

UNE VRAIE SOLUTION CONTRE LA BUÉE ?

L'Américain Voodoo Tactical promet le Graal des joueurs d'airsoft : un masque tactique entièrement insensible à la buée. Bien évidemment, Voodoo n'est pas le premier fabricant à annoncer un produit révolutionnaire en la matière. Argument marketing ou vraie innovation ? Pour répondre à la question, nous devrions avoir le masque en review dans les mois qui viennent. Selon Voodoo, le masque a été testé par des joueurs américains équipés de casques et de gilets tactiques par 30°C. Pour réussir ce tour de force, le masque est composé de deux verres espacés par de la mousse. Théoriquement, l'air devrait donc circuler entre les deux épaisseurs et éviter la condensation. Si la promesse est tenue, nous serons nombreux à nous réjouir de l'arrivée de ce masque. Il devrait coûter environ 55 € et sera fourni avec trois couleurs de verres : blancs, jaunes et fumés. Le corps du masque sera disponible en noir et en tan.



G&G

LE GSS EN TÊTE DE GONDOLIE

Ces derniers mois, G&G s'est livré à corps perdu dans la « guerre des VSS ». Le Taïwanais présentait à l'IWA la version finale de sa réplique, tout en bois et acier. Elle devrait sortir en milieu d'année, sans doute en juin, au prix de 350 \$. Le canon et la crosse du GSS disposent d'un système de détachement rapide. Il sera livré dans une mallette destinée à recevoir les trois parties démontées. Une petite clef Allen est le seul outil nécessaire au démontage complet de la réplique. La batterie, placée dans le silencieux, sera spécifique. Espérons que G&G propose plusieurs voltages et ne se limite pas à la NIMH. La batterie occupe l'espace au centre du silencieux, ce qui implique que le canon interne est décentré. En conséquence, l'extrémité du silencieux est percée de deux trous : celui du centre est factice, les billes sortent par celui du haut. Dommage pour le réalisme, d'autant que le GSS a été conçu pour coller au plus près du véritable VSS. La gearbox est elle aussi spécifique et dispose d'un système de changement rapide du ressort. Un ressort que vous n'aurez pas forcément besoin de remplacer puisque le GSS développe jusqu'à 360 fps en sortie de boîte. Le chargeur d'origine sera un hi-cap de 250 coups. La philosophie de G&G est d'équiper ses répliques de mi-cap, espérons que la marque en propose un pour son sniper russe. Il disposera d'un mosfet qui lui permettra de tirer en burst. Comme sur le Scorpion Evo, il ne sera pas possible de tirer si le GSS ne dispose pas de chargeur.



Le très réussi GSS, star du stand G&G.



La future MG42 bénéficiera des innovations techniques du GSS.



Le canon est décentré.



Toute la réplique peut être démontée rapidement. Ici, le bouton pour séparer la crosse.

CYBERGUN

PREMIER MOULE DU DOUBLE 1911

Cybergun a créé la surprise en présentant les premiers moules des répliques issues de la licence Arsenal Firearms. En premier lieu, l'AF 2011, plus connu comme « double 1911 ». Le principe de la réplique est simple : coller deux Colt l'un à l'autre. Cette opération soulève plusieurs questions techniques auxquelles Cybergun devra apporter des réponses pour sortir une réplique jouable et fiable. La crosse de ce PA a de quoi impressionner les petites mains, mais l'ergonomie est tout de même au rendez-vous. Deuxième nouveauté Arsenal Firearms, le Strike One. Ce PA au design inspiré du Glock équipera bientôt une grande partie de l'armée russe. Autre nouveauté, le FN FNX-45 Tactical en tan. Nous avons eu en mains un prototype, difficile de préjuger de la qualité générale de la réplique. En l'état, les finitions sont déjà tout à fait correctes. Les commandes sont entièrement ambidextres et la réplique dispose d'un pas pour silencieux. Sa culasse est en métal et son corps en polymère. Le FNX-45 ne dispose pas encore de date de sortie, encore moins de prix public. Nous savons néanmoins qu'il sera alimenté par gaz, ce qui met fin à une série de répliques CO2 sorties par Cybergun. La prise de visée est particulière en raison de la hauteur des organes. Comme le vrai, la réplique devrait bénéficier de plusieurs tailles de grip pour s'adapter à toutes les mains.

UN PGM 338 ET UN FN SPR SUR LE FEU

Deux fusils de sniper sont venus enrichir le stand Cybergun. D'abord, un PGM 338. Cette réplique est le fruit de la licence PGM Précision, acquise récemment par Cybergun. Deuxièmement, un FN SPR compatible avec les pièces VSR 10. Le FN SPR étoffe l'entrée de gamme de Cybergun puisqu'il sera disponible au prix de 129 €. Les deux répliques sont des spring. Dernière nouveauté, et non des moindres, le mosfet EPB. Nous vous en parlions dans RED DOT #05, il équipera désormais une bonne partie des répliques Cybergun. Ceci sans surcoût pour le consommateur. En plus de l'intérêt évident d'un mosfet, cet ajout renforcera la légitimité de Cybergun dans son travail de repack. Au-delà de la pose de licence, l'EPB donne une valeur ajoutée supplémentaire aux produits distribués par la firme française.



Le FNX 45 est déjà très attendu.



Une impression 3D du « double 1911 ».

L'IMA INSOLITE



6*

6 NUMEROS
= 10 € au lieu
de 11,7 €.

» Soit 1,7 € d'économie

OU

12*

12 NUMEROS
= 19 € au lieu
de 23,4 €.

» Soit 4,4 €
d'économie

* Cliquez sur
le chiffre 6 ou 12
pour en savoir plus
sur nos abonnements !

RED DOT
LE MEILLEUR DE L'AIRSOFT

You Tube



Dailymotion



Abonne-toi
et fais des économies.

Tous les deux mois,
l'airsoft dans ta boîte mail.



JPC : EMERSON VS TMC

Le JPC, ou Jumpable Plate Carrier, a été popularisé par les Para Jumpers américains. Ce porte-plaques minimaliste conçu par Crye Precision mise sur la souplesse et la légèreté. Quatre marques de gear airsoft ont répliqué le JPC : Flyye, Modi, Emerson et TMC. Nous avons eu les deux derniers entre les mains.

Emerson et TMC produisent les copies de JPC que l'on trouve le plus facilement en France et à l'étranger. Cependant, ce ne sont pas les reproductions les plus fidèles du modèle de Crye Precision. Si vous êtes des aficionados du JPC original, c'est vers Modi que vous devriez vous tourner. La matière qui compose les sangles d'épaules, ou shoulder strap, est plus réaliste. Modi produit son JPC Multicam avec du vrai camouflage sous licence, ce qui ne gâche rien. Mais revenons à nos moutons, bien mieux distribués à travers le Monde. Les deux plate-carrier reprennent fidèlement le fonctionnement du JPC original de Crye. Ce gilet est conçu pour entraver le moins possible la liberté de mouvement. Il se passe de rembourrage pour rester près du corps. Ses parties latérales, ou cummerbund, sont de simples bandes de Cordura doublées de plastique souple. Elles se font vite oublier si elles ne sont pas recouvertes de poches.

Le JPC peut intégrer trois chargeurs M4 et trois chargeurs pistolets. Cela peut vous épargner l'achat de poches et évite les surépaisseurs.



Ce système permet aussi d'éviter la transpiration puisqu'il est très bien aéré. Dernier avantage, il ne gêne pas l'utilisation d'une ceinture, notamment lorsqu'il s'agit de dégainer sa réplique de poing. Le JPC dispose de trois emplacements pour chargeurs M4 à l'avant. Il est aussi équipé d'une poche qui peut accueillir trois chargeurs pistolets. Ces emplacements intégrés permettent d'éviter la surépaisseur suscitée par l'ajout d'accessoires MOLLE. Emerson comme TMC ont bien respecté ces contraintes de fabrication et ont su préserver l'esprit du JPC : un équipement léger et souple qui ne gêne pas le porteur. Mais vous l'aurez compris, ce gilet n'est pas fait pour être surchargé de

poches. Il dispose déjà de plusieurs rangements et devient inconfortable s'il est trop lourd, faute de rembourrage. Enfin, TMC et Emerson ont le bon goût de vendre leur JPC déjà équipé de fausses plaques balistiques. Elles sont annoncées en taille M mais se rapproche du L. Cette dimension hybride peut s'expliquer par l'absence de choix dans les tailles des reproductions de JPC. A l'inverse, Crye propose les tailles de S à XL.

ET LÀ, C'EST LE DRAME

Jusqu'ici, les deux plate-carrier sont de qualité très comparable. C'est au niveau des coutures qu'une différence se fait sentir. Le JPC Emerson montre de vraies faiblesses

sur ce point. Après une dizaine d'ouverture-fermeture, le rabat de la plaque avant commence à se découdre. Sur l'ensemble du plate-carrier, le velcro s'effloche après quelques utilisations. Comme souvent, nous tenons à vous mettre en garde : ce problème est peut-être spécifique au produit que nous avons reçu. Du reste, la couture du rabat de la plaque arrière tient le coup. Mais ce JPC aurait très bien pu arriver dans votre boîte aux lettres si vous l'aviez acheté. Des coutures de velcro douteuses pourraient être anecdotiques si le réglage du gilet ne reposait pas entièrement sur ce système. C'est heureux, les coutures du Cordura ne semblent pas souffrir de ce problème. Hor-

Mettre un JPC



1 Soulever le rabat frontal



2 Rabattre les cummerbund



3 Rabattre le rabat frontal



Chez TMC comme chez Emerson, les sangles d'épaules ne ressemblent pas à celles du JPC Crye.



Les deux plate-carrier sont livrés avec des fausses plaques SAPI. Contrairement au modèle de Crye, les reproductions n'existent qu'en une seule taille de plaques.

mis ce point, les deux JPC sont de bonne tenue et devraient tenir le choc au fil des parties.

CONFORT SPARTIATE

Vous avez pu le lire plus haut, le JPC est très peu rembourré. Il ne dispose pas de mousse à l'arrière des panneaux ou au niveau des épaules. Vous êtes directement en contact avec le Cordura et le Spandex. Car le plate-carrier n'est pas uniquement fait de nylon tressé. L'intérieur de chaque panneau est en partie fait de Spandex, un textile élastique. Ce même matériau com-

pose les « chaussettes » qui entourent les shoulder strap. Sur le JPC de Crye et chez les grandes marques en général, le Spandex est rarement un point faible. Mais chez nos deux fabricants d'entrée de gamme, ces zones sont sensibles et s'useront plus vite que le Cordura. Elles résistent mal à l'abrasion, les joueurs qui aiment ramper ou se jeter à terre pourraient donc regretter leur achat. Ces derniers devraient plutôt se tourner vers un plate-carrier plus classique, entièrement fait en Cordura. Concernant les sangles d'épaules, qui sont un élément majeur du confort d'un plate-carrier, Emer-

son domine d'une courte tête. Ses sangles sont légèrement plus confortables grâce au matériau, plus épais, qui les compose. Esthétiquement la reproduction des shoulder strap est un échec sur les deux plate-carrier, même si Emerson s'en sort mieux. Sur le TMC, cette partie ressemble à de la bâche mal découpée. Enfin, si vous êtes attaché au réalisme des motifs et des couleurs, évitez les camouflages chez TMC. Ils sont plus convaincants chez Emerson, qui propose un A-TACS et un Multicam plus proches des vrais camouflages.



Le JPC se règle grâce à des panneaux de velcro à l'avant et des lacets à l'arrière.

Confort

EMERSON

3/5

TMC

3/5

Solidité

2/5

3/5

Rapport qualité-Prix

3/5

3/5



Les cummerbund sont minimalistes et aérés.

La faiblesse des coutures de l'Emerson le disqualifie. Peut-être avons-nous eu un modèle défectueux, mais c'est un risque que vous prendrez en achetant le JPC de cette marque. En dehors de ce défaut, le produit Emerson est de bonne qualité. De son côté, TMC ne commet pas de faute majeure. La marque n'est pas connue pour la qualité de ses camouflages, il est préférable d'opter pour les teintes unies. En dehors de ce facteur, le JPC TMC devrait vous apporter entière satisfaction. Ces deux produits sont vendus entre 60 € et 80 € selon les magasins.



Comme souvent en matière de gear, ce n'est pas le Cordura qui cèdera le premier mais bien les coutures et le Spandex.